

Le Journal des Instituteurs de Paris, du 24 mars dernier, recommande aux maîtres de s'initier à la sténographie. Il conseille aux instituteurs désireux d'apprendre cet art de se mettre en relation avec les directeurs de journaux sténographiques.

IMPORTANCE DE LA STÉNOGRAPHIE.

D'un article récent du *Petit Bleu* de Bruxelles insistant sur la nécessité d'ajouter au programme des sciences commerciales un cours de sténographie et de clavigraphie, nous extrayons le passage suivant :

“ Ne sommes-nous pas à une époque où les sciences et l'industrie travaillent de concert à alléger la tâche de l'homme en imaginant d'ingénieuses machines qui font souvent en une heure ce qu'un homme ne ferait pas en un jour. Pourquoi, dès lors, ne chercherait-on pas à simplifier et à abrégier l'écriture qu'on peut appeler, sans contredit, le travail universel par excellence ?

Si l'on offrait à un ouvrier de lui enseigner le moyen de tripler le produit de son travail quotidien ne s'empreserait-il pas de réclamer comme un grand service la connaissance d'un procédé aussi précieux ! ”

Ce service est à la portée de tous les lecteurs — grands et petits — du STÉNOGRAPHE CANADIEN.

De tout temps, du reste, les hommes ont senti le besoin d'écrire très vite : ce qui le prouve, c'est que l'invention de l'art sténographique remonte à une époque très reculée. L'histoire, en effet, nous montre la sténographie employée chez les Grecs, par Xénophon pour recueillir la parole de Socrate ; appliquée

à Rome, par l'affranchi Tiron, à qui nous devons la conservation des discours de Cicéron ; utilisée ensuite pour propager les enseignements des Pères de l'Église, puis persécutée dans les siècles d'ignorance et de barbarie comme un art participant de la magie et de la nécromancie ; renaissant enfin en Angleterre avec l'établissement de ses assemblées délibérantes.

Si, ignorant les avantages qu'il était possible d'en retirer au point de vue des affaires, on n'a vu longtemps dans la sténographie qu'un accessoire parlementaire, de nos jours son application tend à revêtir un caractère de plus en plus absolu.

A ce propos, un de nos amis intercalait les lignes suivantes dans un article de journal, paru il y a quelque temps : “ *Il faut savoir répondre aux exigences les plus difficiles. Les places bien payées vont aux plus capables et les exigences des patrons augmentent avec le nombre de postulants.* ”

C'est ce que les esprits clairvoyants ont compris ; et, loin d'enrayer un mouvement riche en conséquences heureuses, ils ont poussé à son sage et progressif développement.

La sténographie est en progrès en Australie. A ce sujet, le journal *The Metropolitan School of Shorthand* nous apprend que Miss Elisabeth Rose Anderson, jeune fille de 14 ans, a écrit à la vitesse de 170 mots à la minute, au bout de huit mois d'étude seulement. C'est là un fait presque sans précédent que nous avons cru intéressant de rapporter.

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

D. R. Perrault. C. J. LaRochelle,

Rédacteur-en-chef.

Administrateur-gérant.

